

The Humanitarian Impact of Cluster Munitions: Practitioners' Perspectives

Cluster munitions affect the lives and livelihoods of individuals and communities both at the time of use and after conflict has ended. There is an immediate danger of death and injury to civilians during cluster munition strikes, especially in areas of civilian concentration. After hostilities have ceased, unexploded submunitions are a real and perceived risk to the local population, killing and wounding people, disrupting agriculture and other local business, and inhibiting the return of refugees and internally displaced persons. They also pose a threat to aid workers, peacekeepers and military personnel, and their presence hampers humanitarian, peacebuilding and development efforts. As of January 2007, cluster munitions are known to have been used in twenty-four countries and territories around the world.

The eight-month UNIDIR project, *Humanitarian Impact of Cluster Munitions: Practitioners' Perspectives*, aims to contribute to the international community's on-going debate on cluster munitions by examining people's impressions of these weapons. The research will find out what deminers, emergency medical staff, longer-term rehabilitation, reintegration and development practitioners, people working in mine risk education, advocacy workers and others think about cluster munitions, based on their first-hand experience of the humanitarian and development impact these weapons can have.

In addition to questionnaires and interviews, field trips will be made to Cambodia and Lebanon. These case studies will allow detailed research and provide examples of the humanitarian impact of cluster munitions in the short, medium and long term. The specific impact on gender and on vulnerable groups such as children and youth will be investigated. Additional data such as incident numbers and local economy indicators will also be gathered.

The findings and recommendations of the project—supported by the governments of Canada, New Zealand and Norway—will be published in the latter part of 2007 and widely disseminated. The results will feed into the Group of Governmental Experts on Explosive Remnants of War within the Convention on Certain Conventional Weapons framework and the Norwegian initiative to achieve an international ban on cluster munitions.

For more information, please contact:

Rebecca Roberts

Project Manager

Tel: +44 (0)7811 368 272

Fax: +41 (0)22 917 01 76

rroberts@unog.ch

UNIDIR
United Nations Institute
for Disarmament Research
Palais des Nations A.522
1211 Geneva 10
Switzerland

Les conséquences humanitaires des armes à sous-munitions : l'avis des spécialistes sur le terrain

Les armes à sous-munitions affectent la vie et les moyens de subsistance des personnes et des communautés pendant et après les conflits. Ces armes représentent un danger immédiat pour les civils, qu'elles peuvent tuer ou blesser, surtout lorsqu'elles frappent des zones à forte population civile. Lorsque les hostilités ont cessé, les sous-munitions non explosées représentent un risque réel pour les populations locales ; elle tuent et blessent les gens, elles entravent l'agriculture et les autres activités locales, et empêchent le retour des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. Elles constituent également un risque pour les agents humanitaires, les soldats de la paix et le personnel militaire, et leur présence entrave les opérations humanitaires ainsi que les efforts de développement et de consolidation de la paix. Jusqu'en janvier 2007, les armes à sous-munitions avaient été utilisées dans vingt-quatre pays et territoires dans le monde.

Le projet de l'UNIDIR, d'une durée de huit mois, intitulé *Les conséquences humanitaires des armes à sous-munitions : l'avis des spécialistes sur le terrain* souhaite alimenter les débats de la communauté internationale sur cette question en examinant les impressions des gens sur ces armes. Nos recherches permettront de savoir ce que différents acteurs pensent des armes à sous-munitions. Les démineurs, le personnel prodiguant des soins médicaux d'urgence, les professionnels du développement, de la réintégration et de la réadaptation à plus long terme, les personnes travaillant dans la sensibilisation aux dangers des mines et d'autres personnes auront ainsi l'occasion de s'exprimer sur la base de leur expérience directe des conséquences des armes à sous-munitions sur les plans humains et du développement.

Nos travaux comprendront des questionnaires et des entretiens, ainsi que des études sur le terrain au Cambodge et au Liban. Ces cas concrets permettront des recherches détaillées pour illustrer les conséquences humanitaires que les armes à sous-munitions ont à court, moyen et long termes. Le projet s'intéressera aussi aux conséquences particulières sur les femmes et les hommes, et sur des groupes vulnérables comme les enfants et les jeunes. D'autres données comme les nombres d'accidents et les indicateurs économiques locaux seront également réunies.

Les conclusions et recommandations du projet – financé par les Gouvernements du Canada, de la Norvège et de la Nouvelle-Zélande – seront publiées dans le courant du second semestre 2007 et largement diffusées. Les résultats serviront au Groupe d'experts gouvernementaux sur les restes explosifs de guerre dans le cadre de la Convention sur certaines armes classiques et à l'initiative de la Norvège pour une interdiction internationale des armes à sous-munitions.

Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à :

Rebecca Roberts

Chef de projet

Tél: +44 (0)7811 368 272

Fax: +41 (0)22 917 01 76

rroberts@unog.ch

UNIDIR
Institut des Nations Unies
pour la recherche sur le désarmement
Palais des Nations A.522
1211 Genève 10
Suisse